

Section 6.—Religions.

Dans chacun des recensements depuis 1871, il a été fait état de la religion de la population canadienne, les énumérateurs ayant à s'assurer de la confession, secte ou communauté à laquelle appartient chaque personne dénombrée. Au cours des six derniers décennats, le nombre des adhérents des confessions prédominantes a été assujéti à des fluctuations considérables, produites, dans une large mesure, par l'influx d'immigrants appartenant aux diverses religions.

Les chiffres indiquent que pendant les derniers soixante ans les catholiques romains constituent les deux cinquièmes environ de la population totale; en 1931, leur pourcentage est de 41.30, y compris les uniates. Les méthodistes, qui en 1871 représentaient 16.27 p.c. de la population, ont diminué à 13.19 en 1921, alors que les presbytériens ont augmenté de 15.63 p.c. à 16.04 p.c., accroissement attribuable au grand influx d'Écossais au commencement du siècle actuel. Le fusionnement en 1925 des méthodistes et des congrégationalistes avec un important élément presbytérien, qui par ce fait se constituèrent comme l'Eglise Unie du Canada, place celle-ci en second lieu parmi les religions au Canada pour ce qui est du nombre d'adhérents, leur proportion par rapport au total étant de 19.44 p.c. en 1931. Les presbytériens qui se tinrent isolés de ce mouvement forment 8.39 p.c. de la population. Quant aux anglicans, leur proportion a décliné de 14.17 p.c. en 1871 à 12.69 p.c. en 1901, mais remonta en 1921 à 16.02 p.c. en raison de la forte immigration venant de la Grande-Bretagne; en 1931, toutefois, leur pourcentage avait fléchi à 15.76. Pour ce qui est des baptistes, la diminution est continue de 1871 à 1931, les pourcentages respectifs étant de 6.87 et 4.27.

Par l'immigration venant d'ailleurs que des pays de langue anglaise depuis 1900, les religions dont les adhérents se répartissent parmi les pays du continent européen ont pris de plus en plus d'importance. Ainsi, les luthériens qui en 1871 et 1901 ne constituaient respectivement que 1.09 p.c. et 1.72 p.c. de la population totale, ont vu leur proportion grossir à 3.80 en 1931; pour les juifs, les pourcentages respectifs dans les mêmes années sont de 0.03, 0.31 et 1.50. Les orthodoxes forment en 1931, 0.99 p.c. de la population, alors qu'en 1901 leur pourcentage, y compris les uniates, n'était que de 0.29.

Sur une population totale en 1931 de 10,376,786, il y a 16,042, soit 0.15 p.c. du total, ne déclarant pas leur adhérence; 54,164, ou 0.52 p.c., sont des adeptes de sectes de peu d'importance et sont classés sous la rubrique "divers", tandis que 21,071, soit 0.20 p.c., déclarent ne professer aucune religion. Parmi les sectes non chrétiennes, on compte 155,614 juifs (1.50 p.c.), 24,087 confucéens (0.23 p.c.), 15,784 bouddhistes (0.15 p.c.) et 5,008 païens (0.05 p.c.).

Dans le tableau 14, les totaux pour chaque religion sont réunis pour tous les recensements depuis la Confédération. D'autres analyses indiquant les pourcentages des diverses religions aux recensements de 1871 à 1931, et les chiffres cités pour chaque religion, par provinces, ont été publiés aux pages 128 à 130 de l'Annuaire de 1934-35.

En 1931, pour la première fois dans l'histoire des recensements canadiens, les religions de la population ont été reclassifiées pour l'ensemble du Canada selon les origines raciales. Les résultats de l'ensemble du Canada paraissent au tableau 15.

Il ressort de cette information qu'au Canada les Eglises anglicane, baptiste, presbytérienne et unie du Canada tirent la plus grande proportion de leurs adhérents des races britanniques. Plus de 61 p.c. de tous les britanniques sont membres ou de l'Eglise unie du Canada ou de l'Eglise anglicane.